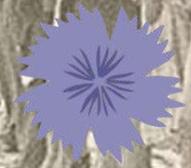
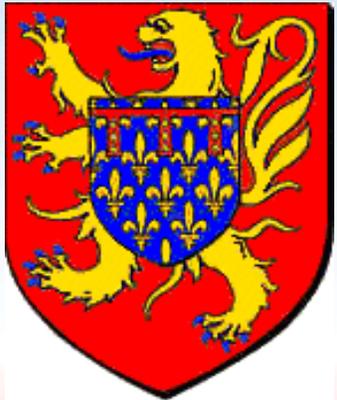


79^e anniversaire de la Libération d'Arras

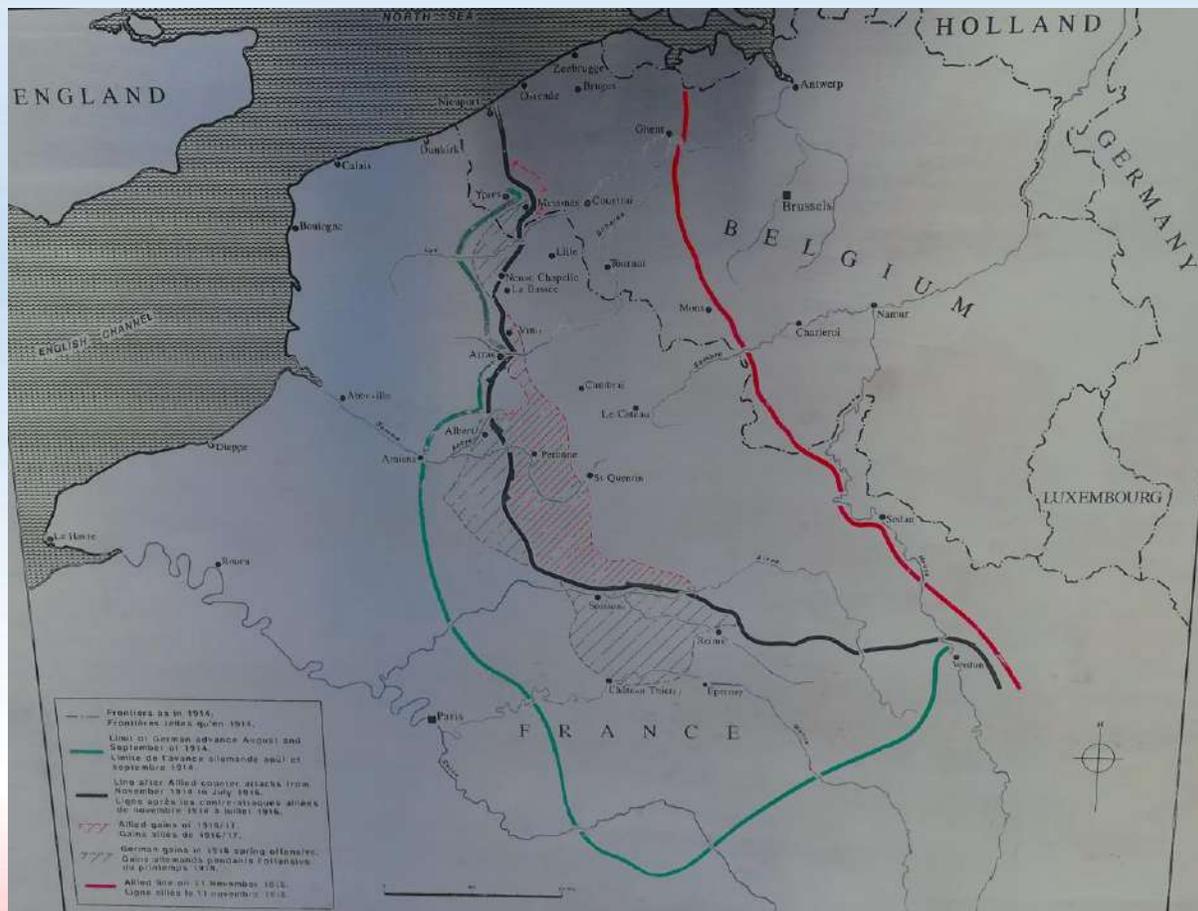
Vendredi 1^{er} septembre 2023





- Vœu du Souvenir par des représentants du Souvenir Français et de la Commonwealth War Grave Commission
- Dépôt de gerbes
- Sonnerie aux Morts
- Minute de silence*
- Hymne de la Grande Bretagne
- La Marseillaise

Au Mémorial britannique



LA GUERRE SUR LE FRONT OCCIDENTAL 1914-1918

Pendant la Première Guerre Mondiale le Front Occidental - un front continu s'étendant de la côte de la Manche à la Suisse sur lequel, pendant quatre ans, des millions d'hommes ont combattu et sont morts - fut un théâtre d'opérations de toute première importance. Contre l'Armée Allemande étaient déployées les armées du Commonwealth Britannique, de la France, de la Belgique et, plus tard, des Etats Unis. Pendant les deux premiers mois une guerre de manœuvre permit de contenir et de refouler la poussée initiale allemande. Puis s'ensuivirent trois années et demie de combats statiques de tranchée - une guerre d'attrition - au cours desquelles la capacité défensive était de la plus grande importance. Aucun des adversaires ne pouvait effectuer une sortie et de grandes batailles furent livrées pour des gains territoriaux infimes. Les sept derniers mois furent une guerre de manœuvre culminant en une offensive alliée qui, ayant débuté en août, parvint finalement à accomplir une percée menant à l'armistice du 11 novembre 1918.

Au début de 1914 les six divisions du Corps Expéditionnaire Britannique en France furent déployées aux côtés des armées françaises et jouèrent leur plein rôle à partir du 23 août dans les Batailles de Mons, Le Cateau, la Marne et l'Aisne. Les trois semaines suivantes, pendant lesquelles le front du combat bougeait chaque jour, furent une période hautement critique au cours de laquelle le plan allemand pour mettre un terme rapide aux combats fut un échec et l'issue de la guerre remise à plus tard.

Pendant les deux premières semaines d'octobre le C.E.B. fut déplacé du secteur central du front dans les Flandres. Ce changement réduisit ses lignes de communication, qui passaient par Dunkerque, Calais et Boulogne, et lui permit de protéger ces ports qui étaient d'une importance vitale à la fois pour son propre ravitaillement et renforcement et pour le contrôle de la Manche par la Marine Royale. Pendant les quatre années suivantes les forces du C.E.B. s'accrurent à cinquante divisions britanniques et douze du Commonwealth d'outremer - des troupes du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde et des autres territoires. Le C.E.B. reprit progressivement une plus grande partie du secteur nord du front allié et livra une série de batailles d'attrition dont la plus grande fut la Première Bataille de la Somme en 1916.

Les offensives allemandes de la fin mars à la mi-juillet 1918 furent contenues et la contre-offensive menant à la victoire commença le 8 août avec la Bataille d'Amiens, se poursuivit sur un front élargi avec les Deuxièmes Batailles de la Somme et d'Arras et, en septembre, s'étendit au Saillant d'Ypres. L'avance prit rapidement de l'ampleur et le jour de l'armistice la ligne du front atteignait quatre-vingt kilomètres ou plus à l'est des points de départ.

Presque 750,000 soldats, marins et aviateurs du Commonwealth

perdèrent la vie sur le Front Occidental - 200,000 en Belgique et plus de 500,000 en France. Leur mémoire est commémorée par des stèles marquant leur tombes dans 1,000 cimetières militaires et 2,000 cimetières civils, ou par un des six monuments en Belgique et vingt en France qui portent les noms de plus de 300,000 d'entre eux qui n'ont pas de tombe connue.

CIMETIERE DU FAUBOURG D'AMIENS LE MEMORIAL D'ARRAS

Arras fut occupé par les Allemands en septembre 1914 et repris peu après, la ville devait demeurer entre les main alliés pour le reste de la guerre. Les Britanniques assumèrent sa défense à partir du mois d'avril 1916 et ce cimetière fut commencé à cette époque. Il fut utilisé jusqu'à la fin de la guerre et pour y regrouper les tombes des champs de bataille après l'Armistice. Il contient les tombes de soldats, marins et aviateurs au nombre desquels 2398 Britanniques, 153 Canadiens, 26 Néo-Zélandais, 60 Sud-Africains, 9 Indiens, 6 des Indes Occidentales Britanniques, 1 Français, 1 Russe et 27 Allemands.

Il y a aussi les tombes de 8 militaires britanniques de la Deuxième Guerre Mondiale.

Bordant le côté est du cimetière se dresse le Mémorial d'Arras, un cloître commémorant par nom la mémoire des soldats, marins et aviateurs dont 35,568 Britanniques, 46 Canadiens, 3 Néo-Zélandais, 77 Sud-Africains et 6 Indiens dont les tombes sont inconnues. Les soldats et marins sont tombés dans les combats du milieu de l'année 1916 au mois d'août 1918; les aviateurs pendant toute la période de la guerre sur le Front Occidental.

Dans la cour intérieure au centre se trouve le Mémorial au Royal Flying Corps (Services de l'Air), qui devaient jour un rôle de plus en plus influent dans les opérations militaires des quatre années de guerre. Ce n'est que pendant les derniers mois de la guerre, quand les usines et voies de communication en Allemagne furent bombardées, que le rôle stratégique séparé de la Royal Air Force devint évident. La Royal Air Force fut créé en avril 1918 par l'amalgame du Royal Naval Air Service et du Royal Flying Corps.

En ses débuts le Royal Flying Corps remplissait le rôle de reconnaissance, puis il fut utilisé pour la photographie, l'observation de l'artillerie, le combat aérien, le bombardement et l'attaque des troupes au sol. En 1917, le combat en formation fut introduit et les tactiques de combat aérien vinrent à ressembler à celles de la cavalerie. La supériorité aérienne devait fluctuer entre les deux adversaires, des types améliorés d'avion étant introduits de part et d'autre, mais finalement la supériorité fut gagnée par les Alliés en 1917 et ne fut plus concédée. Le memorial commémore la mémoire de 934 Britanniques, 47 Canadiens, 10 Australiens, 2 Néo-Zélandais, 1 Sud-Africain et 6 Indiens.



*Ils ne vieilliront pas
Comme nous qui leur avons survécu ;
Ils ne connaîtront jamais l'outrage
Ni le poids des années.
Quand viendra l'heure du crépuscule
Et celle de l'aurore,
Nous nous souviendrons d'eux.*



*They shall grow not old,
as we that are left grow old,
Age shall not weary them,
nor the years condemn,
At the going down of the sun,
and in the morning,
We'll remember them.*

Dépôt de Gerbes









THEIR NAME LIVETH
FOR EVERMORE



Au Monument aux Morts



- Dépôt de gerbes
- Sonnerie aux Morts - Minute de silence
- La Marseillaise

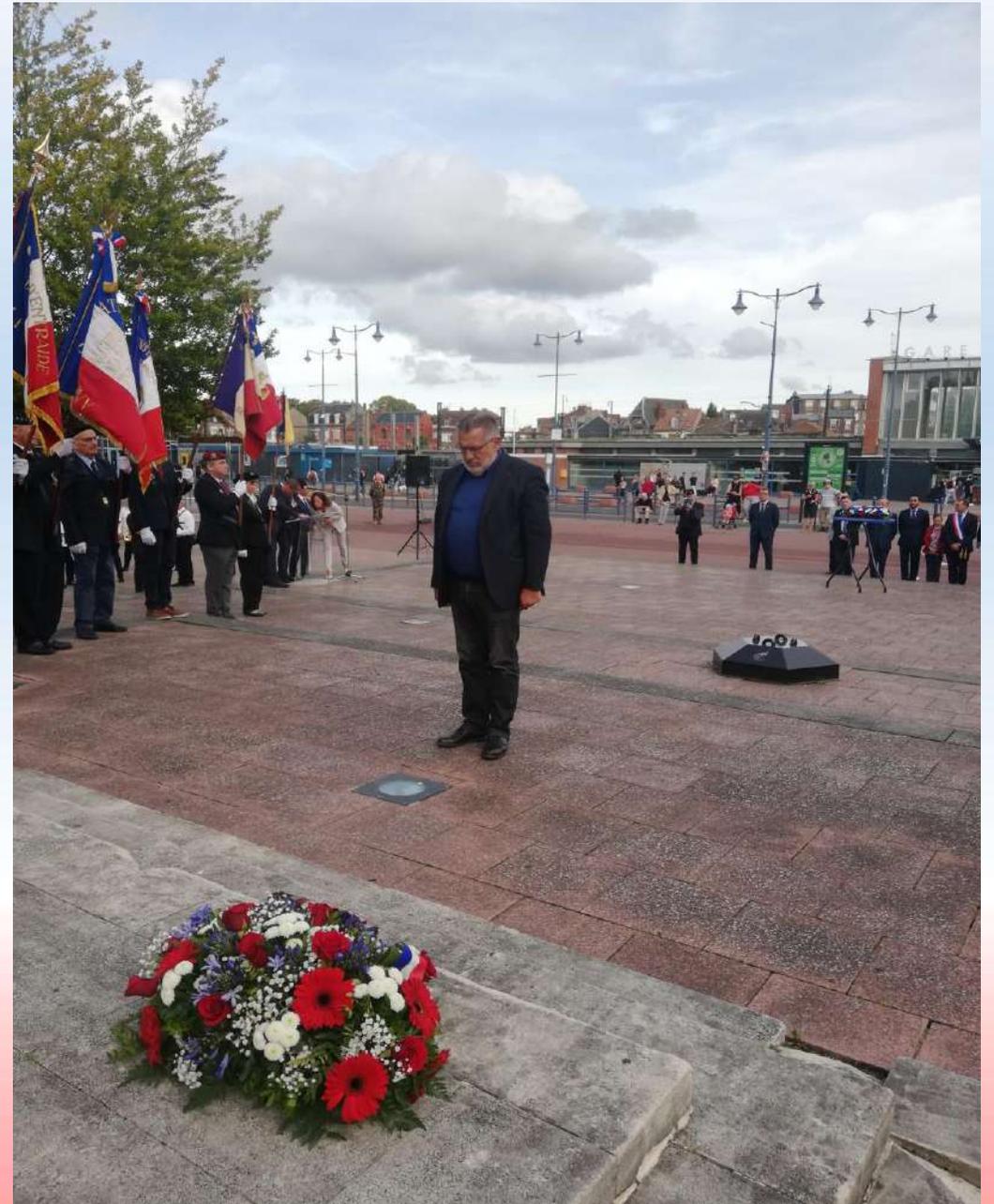




Dépôt de Gerbes













LE SOLDAT FRANÇAIS
HIER SOLDAT DE DIEU
AUJOURD'HUI SOLDAT DE L'HUMANITÉ
SERA TOUJOURS LE SOLDAT DU DROIT

FELIX D

COMMONWEALTH
WAR GRAVES



Cortège pour rejoindre la place des Héros conduit par les Musiciens de l'Union Musicale des Cheminots de l'Artois









Stèle des Héros

- Hommage aux Welsh Guards et aux 4e et 7e Royal Tank Regiments, héroïques combattants de la Bataille d'Arras de mai 1940
- Dépôt de gerbes
- Sonnerie aux Morts - Minute de silence
- La Marseillaise





Communiqué de la mairie d'Arras du 6 novembre 1945

*« Aux familles et aux amis de la Résistance d'Arras :
La plaque qui sera apposée à l'hôtel de ville est destinée à honorer plus spécialement ceux dont le sacrifice a eu le mérite essentiel d'avoir spontanément bravé en dehors de tout devoir officiel pour libérer la patrie ; ceux qui en conséquence ont milité dans les organisations secrètes ou dans les forces armées de la Résistance et qui sont tombés, soit sous les balles des pelotons d'exécution ennemis, sous les tortures de la Gestapo et dans les camps de déportation ou dans les luttes inégales de nos forces françaises de l'intérieur contre la puissante armée allemande qui refusait de les considérer comme combattants »*

*Lu par Mme Nelly-France DUCATEL
Présidente de l'Association des Déportés Internés Ayants-Droit
de la Résistance
à l'initiative de M. Bernard BELGEULLE
Président de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la
Résistance – Comité du Pas-de-Calais*

Récit par le Lt-Colonel COCLET d'un hommage aux
Welsh Guards et au 4^{ème} et 7^{ème} Royal Tank Regiment
Héroïques combattants de la Bataille d'Arras
de mai 1940



En ce jour d'anniversaire de la libération d'Arras, souvenons-nous des Welsh Guards, les Gardes Gallois, qui forment l'un des cinq régiments de la garde à pied du souverain britannique.

Pendant la première et la seconde guerre mondiale, ils ont quitté leur tunique rouge et leur bonnet noir en poils d'ours, pour combattre en France à nos côtés. Ils étaient à Arras en 1918 ; ils y sont revenus le 17 mai 1940, quand le lieutenant-colonel Copland-Griffiths, commandant le 1^{er} bataillon des Welsh Guards, reçut la mission de défendre Arras et installa son PC au palais Saint-Vaast.

Les Welsh Guards combattirent dans les communes limitrophes et les faubourgs, tout en portant secours aux Arrageois, sous les bombardements et dans les incendies. Inférieurs en nombre, en armement et en matériel, ils tinrent jusqu'à l'extrême limite ; menacés d'un encerclement imminent, ils s'exfiltrèrent d'Arras dans la nuit du 23 au 24 mai, en forçant le passage au prix de pertes humaines et matérielles, pour rejoindre Dunkerque et regagner l'Angleterre. Ils revinrent en France, embarquant le 20 juin 1944 pour la Normandie, participant à la bataille de Caen, puis faisant mouvement sur Bruxelles.

Le 1^{er} septembre 1944, les Welsh Guards étaient à nouveau à Arras. Ils avaient été les derniers à quitter notre ville après l'avoir défendue, ils étaient les premiers à y entrer pour la libérer, acclamés par les habitants qui revoyaient enfin des uniformes amis, après plus de quatre années d'occupation.

Souvenons-nous également du 4^e et du 7^e Royal Tank Regiment qui, aux côtés des Français de la 3^e division légère mécanique, participèrent à la contre-attaque du 21 mai 1940 dans les environs d'Arras. Les deux régiments britanniques, après avoir débouché de la route nationale à Dainville, bousculaient les blindés de la VII^e Panzer Division du général Rommel et les fantassins de la SS Totenkopf Division, les SS à la tête de mort. Ils avançaient à Achicourt, contraignant les Allemands à reculer ; ils poursuivaient à Agny et Beaurains, les Allemands reculaient toujours. En fin de journée, la ligne de contact s'établissait à Mercatel - Neuville-Vitasse et une incursion avait atteint Wancourt. Les Allemands avaient reculé de 16 km. Le général Rommel lança alors une attaque vers le nord ; elle fut arrêtée par la 3^e division légère mécanique. Les pertes allemandes s'élevaient à 378 hommes, tués, blessés ou disparus, et plus de 400 prisonniers, et un début de panique s'était emparé de plusieurs unités de la SS Totenkopf Division ; l'inquiétude gagna jusqu'au haut commandement allemand qui voyait ses troupes reculer pour la première fois depuis le début de la bataille de France et qui ordonna des bombardements massifs de l'artillerie lourde et de la Luftwaffe, seuls capables de stopper la contre-attaque franco-britannique.

En raison des pertes importantes qu'ils avaient subies, les Britanniques formèrent alors un seul régiment, le 4-7 Royal Tank Regiment, qui continua la lutte et mena un combat retardateur en direction de Dunkerque. Quand il y arriva, le soir du 28 mai, il était réduit à deux chars ; le 4^e et le 7^e Royal Tank Regiment avaient été anéantis en huit jours, mais, en se sacrifiant, ils avaient retardé l'arrivée des Allemands à Dunkerque, protégeant ainsi l'embarquement des troupes alliées vers l'Angleterre.

Comme la 3^e division légère mécanique et comme les autres unités françaises qui luttèrent contre l'avance allemande pendant la bataille de France et perdirent en six semaines 60 000 hommes, tués au combat, les Welsh Guards, le 4^e Royal Tank Regiment et le 7^e Royal Tank Regiment, héroïques combattants de la bataille d'Arras de mai 1940, ont bien mérité que nous leur rendions hommage.

Dépôt de Gerbes















Remerciements de M. Frédéric LETURQUE
aux participants

Remerciements aux Porte-drapeaux









